

# UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



---

## Rapport de monitoring des messages de haine

---

Rapport du mois de juin 2018

Alex

30/06/2018

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'Octobre 2017

## Introduction

Le mois de juin a été florissant en messages de haine. La promulgation de la constitution révisée le 7 juin 2018 a été l'occasion d'une célébration quasiment de reconquête d'une indépendance perdue. Pour Pierre Nkurunziza, le Président de la République, cette promulgation a affranchi le Burundi. Ce mois même, le discours anticolonialiste a été tenu par le Ministère africain de compassion (MAC), un discours constant qui, si on y regarde de près, constitue une baguette magique pour un pouvoir du CNDD-FDD en échec. Le Burundi comme d'autres pays, devraient cesser d'invoquer des séquences passées de leur histoire pour justifier leur état de sous-développement. MAC comme le CNDD-FDD devraient suivre la leçon d'Amir Abdoulazeez, qui explique que les africains sont responsables de leur sous-développement. Il montre des pays colonisés aujourd'hui plus prospères que les puissances tutélaires. Plutôt de rester geignards, les leaders burundais devraient adopter les stratégies de ces pays qui se sont vite remis de ces drames passés qui ne peuvent pas justifier indéfiniment leur incapacité.

L'envoyé spécial du Secrétaire Général des NU, Michel Kafando, n'a pas été épargné par de nombreux orateurs après avoir douté de la prise en compte des équilibres ethniques dans la nouvelle constitution. Pour ONELOPE Burundi, évoquer la menace qui pèse sur la minorité tutsie est une manière de semer du désordre et la zizanie. "Il faut chasser Kafando du pays", a réclamé Njangwa Gilbert Beaud sur les ondes de la radio Nationale.

Les activistes des droits de l'homme en exil ont eu droit à du mépris de la part de Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Presses et Publications Burundaises qui signe quotidiennement des éditoriaux faisant le panégyrique du pouvoir et insultant les opposants. Sur REMA FM, il a dégainé en direction de l'ancien Président Pierre Buyoya dont les fréquentations sont jugées comme suspectes. Les régimes d'avant le CNDD-FDD ont été aussi attaqués avec virulence, ils sont considérés comme des obscurantistes qui ont endeuillé le Burundi.

L'hostilité contre le Rwanda a été aussi entendue sur REMA FM et dans une synergie des radios organisées le 22 juin. Le porte-parole du gouvernement et le secrétaire général du CNDD-FDD ont encore une fois accusé le Rwanda d'être un mauvais voisin, des discours qui ont montré que les rapports de belligérance avec le voisin du nord peuvent dégénérer en conflit ouvert.

## Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 3 juin 2018

Heure de diffusion : 13h00

Titre de l'émission/édition : Journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Njangwa Gilbert Becaud	Auditeurs de Radio Burundi	Nous demandons que le président kafando soit chassé de notre pays, qu'il soit chassé vraiment de notre pays. Je demande au gouvernement d'en parler avec le secrétaire général des NU pour remplacer monsieur Kafando parce qu'il vient de semer la haine, la zizanie, la médisance, le désordre, le crime dans notre pays. A défaut, le chasser immédiatement.	<b>Interprétation :</b> L'envoyé spécial du Secrétaire Général des NU, le burkinabè Michel Kafando est dénoncé pour avoir attiré l'attention des NU sur un possible contournement par la Constitution révisée des clauses des Accords d'Arusha en rapport avec la prise en compte des équilibres ethniques. Le coup de gueule fait par Njangwa Gilbert Bécaud, que l'opinion connaît pour son allégeance au pouvoir du CNDD-FDD, quête d'intérêts personnels oblige, traite avec

				<p>acrimonie une personnalité qui a une grande expérience sur le plan de la diplomatie internationale. Tel un chien qui aboie et court derrière sa proie pour la mordre, le représentant légal d'ONELOPE- Burundi, un tutsi, est bien choisi pour convaincre le monde qu'aucune menace ne pèse sur les tutsis. La tactique est celle du CNDD-FDD. Mais Kafando, de même que d'autres acteurs de "la société humaine », savent bien, comme le disait bien le universitaire André Guichaoua, que "dans une région régulièrement affectée par des massacres de masse", "la mémoire collective rappelle sans cesse qu'anticiper est une obligation vitale." Gilbert Bécaud qui n'ignore pas l'existence de forts risques de rupture identitaire au Burundi, peut se permettre d'administrer un somnifère à la minorité tutsie qui doit sa survie politique à la prise en compte des Accords d'Arusha, lesquels Accords perdent un peu de leur vitalité avec la présence d'un Vice-président qui</p>
--	--	--	--	---

				<p>n'aura qu'un rôle cosmétique. Plutôt que de fuir la réalité burundaise, qui ne peut être comprise que par le respect de la parole de l'autre, de la parole de Michel Kafando en l'occurrence, il vaut mieux l'adjoindre une autre parole, celle qui n'est pas chargée d'insultes et d'accusations gratuites, à l'instar de celle de Njangwa Bécaud.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 6 juin 2018

Heure de diffusion : 16h00

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal de MAC (Ministère africain de compassion)	Auditeurs de Rema FM	Erega ivyabaye mu 1903, vyaragiye biraba mu myaka yabandaniye...Vyarabandaniye mu 1962, 1965, birasubira 1972, birabandanya 1972, biranbandanya mu 1988, birabandanya mu 1993, erega birasubira mu 1996, birasubira mu 2000, birasubira muri 2015...	<b>Traduction:</b> <b>Ce qui s'est passé en 1903 (traité de Kiganda), a continué à se produire les années qui ont suivi...Cela a continué en 1962, en 1965, ça a repris en 1972, pour continuer en 1988, ça s'est poursuivi en 1993, et d'ailleurs cela a repris en 1996, en 2000, ça a repris en 2015...</b>  <b>Interprétation possible :</b>  L'évocation des dates dramatiques vise à s'adresser à l'émotion des Burundais qui ont vu trop de sang des leurs versés par l'exercice maladroit des leaders politiques. Aimé Pascal épingle ici les régimes tutsis. Ce faisant, il veut

			<p>Abazungu baranagukoresha amakosa kandi bakakwereka ko muri kumwe...Kera yari mpa nguhe...Ubu baratwatse, baratwambura, kandi utabaye maso, baranagutwara vyose...Erega aka gatima ko kwihagarako ntigatanguye muri 2015, abarundi baramanye agatima ko kwanka akagaye, ako</p>	<p>créer un front des Hutus qui doivent laisser tomber le combat en faveur de la bonne gouvernance politique, économique, et celui des droits de l'homme pour se liguer derrière leur leader Pierre Nkurunziza. L'arme ethnique est toujours utilisée par le pouvoir du CNDD-FDD même si au niveau des masses, on commence à comprendre que le sort est le même, cela veut dire dramatique pour toutes les ethnies empêtrées dans des difficultés de vie quotidienne. La durabilité du système du CnDD-FDD tient à la quête des solutions à ces problèmes.</p> <p><b>Traduction :</b>  Les Blancs te font faire des gaffes en te montrant que vous êtes ensemble...Dans le temps, c'était donnant-donnant...Aujourd'hui, ils nous ont pris nos richesses, ils nous ont dépouillé, et si tu sourcilles, ils te prennent tout...L'esprit de résistance n'est pas né en 2015, les burundais ont culturellement un esprit de refus du</p>
--	--	--	---	---



			<p>n'agatima k'abasokuru, baranse baremera barafata amacumu, barafata imiheto, ntibageze umutwe abafise inkoho bati uburundi bwacu ntitubaha, rero nivyo vyatumye bagira bati n'ubu ntitubaha....</p>	<p>mépris, c'est un esprit caractéristique de nos ancêtres, ils se sont opposés aux Blancs par les lances, les arcs, ils ont tenu tête à ceux qui avaient des fusils en se disant, nous ne vous cédon pas le Burundi, même aujourd'hui on dit, on ne vous cède pas le Burundi</p> <p><b>Interprétation possible :</b>  L'anticolonialisme devient une baquette magique d'un pouvoir en échec. Comme l'explique si bien Amir Abdoulazeez, Président de la Fondation Pour les meilleures initiatives, dans un article de Libre Afrique, "Nous devons nous dire la vérité amère, que ce qui est déjà arrivé appartient au passé et ceux qui en parlent encore ratent le présent et obstruent leur avenir. Actuellement, les africains sont les responsables du sous-développement de l'Afrique...Le principal problème de l'Afrique est l'échec du leadership." Le mythe du pillage du Burundi ne tient pas la route. 56 ans après l'indépendance, les</p>
--	--	--	---	---

				<p>leaders burundais ne peuvent plus justifier leurs contre-performances par l'ingérence du Blanc et d'autres partenaires dans la gestion de la cité. Ces leaders ont intérêt à suivre l'exemple d'autres pays du monde, l'Inde, le Mexique, le Brésil, Singapour...qui ne blâment plus les européens pour leur passé malheureux parce qu'ils sont aujourd'hui des puissances économiques dans certains cas plus prospères que leurs anciens colonisateurs. Par exemple, le Brésil était en 2014, la 7ème puissance économique mondiale, 37 places devant son ancien maître colonial, le Portugal qui était 44ème.</p> <p>Aimé Pascal de MAC doit cesser donc toute manipulation de l'histoire burundaise afin de permettre aux burundais d'adopter les meilleures stratégies de se tirer du précipice dans lequel ils s'engluent. Il doit cesser cette mobilisation anti-blanc qui ne peut déboucher que sur la "bunkérisation" du Burundi.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Le 6 juin 2018

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal MAC	Auditeurs de Rema FM	Jewe nagomba ndabivuge ndabisubiremwo, ndavyemanga, intwaro dutwawe abarundi kuva twikukira itagiramwo umukoloni n'iyi yo kuva muri 2005. Ndabisubiramwo neza, nta n'umunsi n'umwe Uburundi bwigeze burongorwa n'umukuru abarundi bakeneye, bakunze, kandi batoye. Vyarabaye mu mwaka wa 1993, ntiyarengeje iminsi 102, baca bavuga bati wewe sitwe twagushizeho, kuraho. None ntiwabibonye	<b>Traduction :</b> Moi je vais le dire, le répéter et l'assumer, depuis l'indépendance, le régime qui nous gouverne depuis 2005 est le seul à n'avoir pas connu l'ingérence du colon. Je le répète bien, aucun jour le Burundi n'a été dirigé par des leaders réclamés, aimés, élus par les burundais. Cela s'est produit en 1993, le président élu n'a pas dirigé plus de 102 jours, ils ont

			<p>haheze imyaka itatu baciye bamugarukana (Pierre buyoya)/</p>	<p>dit, ce ne sont pas nous qui t'avons mis là-bas, dégage. Tu ne l'as pas vu trois ans après, ils l'ont réinvesti (Pierre Buyoya cela s'entend).</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Aimé Pascal dit toujours du mal des leaders burundais des régimes passés, incarnés par des tutsis. La manœuvre lui est connue. Il surfe sur la corde ethnique afin de galvaniser les masses hutues derrière Pierre Nkurunziza qui a du mal à trouver une issue au mal-être collectif de tous les Burundais. Paupérisés, ces hutus doivent être érigés en rempart aux leaders du parti au pouvoir qui voit la chute collective venir à grande vitesse. Le seul alibi que le pouvoir Nkurunziza a trouvé est donc de</p>
--	--	--	---	---

				présenter les régimes passés et partant le Tutsi comme le seul ennemi afin de se dédouaner de nombreux ratés et surtout d'expliquer les nombreuses promesses non tenues.
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 7 juin 2018

Heure de diffusion : 12h30, 19h000

Titre de l'émission/édition : Journal parlé en kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la république du Burundi	Auditeurs de Radio Burundi	Ibi bibaye ubwambere aho amatora ategurwa akaba tutarinze gusabiriza infashanyo ziva hanze kandi bizobandanya no mu yandi matora yimirije. Vyukuri abarundi muri abagabo babushitse koko. Ibi bikozwe kugira tuze turage abana bacu, abuzukuru n'abuzukuruza igihugu ciganzuye.	<b>Traduction :</b> C'est pour la première fois que des élections se préparent et se passent sans qu'on doive faire la manche afin d'avoir des appuis venant de l'extérieur et cela va continuer même pour les élections futures. En vérité, les burundais, vous êtes des hommes de valeur complets. Ceci a été fait pour que nous léguions à nos enfants, nos petits-enfants et arrière-petits-enfants, un pays bien affranchi. <b>Interprétation possible :</b> La promulgation de la loi fondamentale le 7 juin 2018 à Bugendana au centre du Burundi, est une occasion pour le Chef de l'Etat burundais de proclamer l'ère zéro de la

				<p>conquête de la souveraineté. Pour lui, plus question de faire la manche en direction des partenaires qui ne mettent d'ailleurs plus la main à la poche. La tactique est celle de griots, qui encensent les bienfaiteurs et les accablent d'opprobres au cas contraire. La promulgation de la constitution est pour Pierre Nkurunziza, un geste fort d'affranchissement du Burundi contre les anciens partenaires qu'il tient désormais en assez piètre estime. En faisant le panégyrique à l'endroit des burundais qui ont contribué au déroulement du référendum et qui contribueront à d'autres échéances électorales, Pierre Nkurunziza veut ériger les burundais "en rempart d'un noyau dirigeant bunkérisé". La conquête de la souveraineté semble justifier tous les sacrifices qui paupérisent les burundais. Des sacrifices qui viserait à contrer le retour des régimes tutsis et l'ingérence d'une tutelle néocoloniale.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Date de diffusion : le 20 juin 2018

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal, MAC	Auditeurs de REMA FM	Kuki twama turacanamwo, kuki buri imyaka cumi hari akajagari, kubera iki kuva twikukira haba ingorane?...Kubera iki? Ibinyoma twacyemwo...Uburundi bwagiye burongorwa n'iki? N'umwijima. Hariho ibintu vya kera vyatuma hama haba ibimazi, ama sasrifices atangwa i kuzimu, ndetse umuntu asanga turongorwa no mu kinyoma, no kubesha...	<b>Traduction :</b>  Pourquoi nous nous entredéchirons continuellement, pourquoi après chaque décennie s'installe du désordre, pourquoi depuis l'indépendance il y a toujours des problèmes ? Le mensonge qui a traversé tout ce temps...Le Burundi a été dirigé par quoi ? Par les ténèbres. Il y a des pratiques anciennes qui exigeaient des offrandes, sacrifices donnés à l'outre-monde, on était dirigé dans le mensonge...  <b>Interprétation possible :</b>



				<p>Aimé Pascal est toujours l'invité de Rema FM, la radio de propagande du CNDD-FDD. Il se cache derrière la bible pour crédibiliser ses dires et empêcher à ses auditeurs d'avoir une autre logique. Sa logique à lui, c'est de blâmer tous les régimes passés, y compris, les régimes monarchiques dont le Président Nkurunziza ne tarit pas d'éloges. Les pratiques ancestrales, les offrandes, les sacrifices, caractéristiques non pas des régimes mais de la société entière, sont considérées ici comme la source de la mauvaise gouvernance des époques d'avant 2005.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radios en synergie

Date de diffusion : le 22 juin 2018

Titre de l'émission/édition : Emission des porte-parole

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-parole du gouvernement	Auditeurs des radios en synergie	Uburundi kuva bubonye ko uwo mubanyi akora ivyaha bidasanzwe, yaduhinduriye umubano, uburundi bwaramwitwariye mw'ishirahamwe ry'ubumwe bwa afrika...	<b>Traduction :</b> Depuis que le Burundi a constaté que ce voisin commet des crimes graves, a modifié le sens positif de notre voisinage, il a saisi l'UA pour qu'elle tranche... <b>Interprétation possible :</b> La rhétorique anti-Rwanda vise à perpétuer un contexte dangereux de belligérance. Le Burundi veut encore externaliser ses problèmes internes en cherchant des boucs-émissaires, notamment le Rwanda qui serait au service d'anciens partenaires du Burundi comme l'Union européenne et surtout, la Belgique. On le verra par la

				<p>suite, avec l'intervention du porte-parole du gouvernement le 22 juin, cette hostilité verbale contre le Rwanda semble être bien coordonnée. Au moment où au Rwanda on a parlé ce mois de juin d'attaques venant du Burundi, les deux pays sont à un pas d'affrontements militaires.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 26 juin 2018 (16h)

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Claude Nkurunziza (animateur de l'émission ) et Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Publications de presse burundaises	Auditeurs de REMA FM	<p><b>Claude:</b> Italiki 27, Uburundi buzoba buriko burasuzumwa i Genève. Turabona bamwe mu bahora bari imbere mu gateka ka zina muntu mu bahungiyeho hariya mu Bubiligi n'ahandi turababona bariko bariko bafata inzira, mu Burundi ntituriko turabona abahava. ubwo hari icyo tuzokurayo?</p> <p><b>Louis Kamwenubusa:</b> Birya bintu babigize akazi Claude...Bobo bariyemeje kugira bati reka iki gihugu tukidandaze. Barya ni babantu bita abahungu, les anarchistes. jewe sinoba nkibita abarundi...barataye akaranga. Uvuga bamwe ba Mbonimpa na Pacifique Nininahazwe?...Izo</p>	<p><b>Traduction :</b></p> <p><b>Claude :</b> Le Conseil des droits de l'homme va se réunir le 27 prochain à Genève sur le Burundi. On voit certains activistes des droits de l'homme qui ont fui en Belgique et ailleurs prendre le chemin de Genève, alors qu'on ne voit personne partir du sol burundais. Est-ce que la rencontre ne va pas jouer contre nous ?</p> <p><b>Louis Kamwenubusa:</b> Ces activistes ont fait des droits de l'homme un véritable job pour eux, Claude...Eux, ils se sont engagés à vendre le pays. Ces gens-là, ce sont ceux-là qu'on appelle des mercenaires, des anarchistes. En ce qui me</p>

		<p>mpunzi ziriko zirayerera isi yose, iyo statut wumva ari iy'impunzi?</p>	<p>concerne, je ne pourrais plus les identifier comme des burundais...ils sont devenus des acculturés. Tu parles des Mbonimpa et Pacifique Nininahazwe?...Ces réfugiés qui errent partout dans le monde entier, ce statut convient-il aux réfugiés?</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>La rage contre les activistes des droits de l'homme qui ont fui le pays est totale. Ces activistes qui suivent à la loupe la situation dramatique de leur pays via des antennes locales qui travaillent en toute clandestinité sont parmi les rares acteurs qui dénoncent les exactions du gouvernement du CNDD-FDD. Le Directeur Général des Presses et publications burundaises, qui signent régulièrement des éditoriaux dans le Renouveau, organe gouvernemental, souffre d'entendre un autre langage, surtout quand il met à nu</p>
--	--	--	---

			<p>l'arrière-cour non balayé du Burundi. Il a la haine contre des leaders plus actifs que les autres, Mbonimpa et Nininahazwe.</p> <p>Pour Louis Kamwenubusa , pour avoir fui le Burundi et surtout pour leur engagement en faveur des droits de l' homme, ces activistes de la société civile ne sont plus des « Burundais » , ce ne sont que des « anarchistes ». En d'autres termes, semble – il dire, « les véritables Burundais c'est Nous » qui sommes alignés derrière ce régime. Une classification dangereuse qui semble gagner pourtant du terrain</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 26 juin 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Presse et publications burundaises	Auditeurs de la Radio Rema FM	Abarundi bashoza intambara nabo nyene barahari, bobo atari impunzi, usanga ari abakozi mpuzamakungu, nka bamwe bahora barongoye Uburundi nka ba Pierre Buyoya...None igihugu warongoye imyaka, ukakirongora kabiri kose, hose mbere wihaye ubutegetsu ata n'uwagutoye, none uca ushaka abarundi ngo twame muri ivy? None ashaka kugaruka ngo ahirike ubutegetsu? Nagende ko afise aho avubira mu	<b>Traduction :</b> Des burundais qui font tout pour qu'il y ait la guerre existant, qui ne sont pas des réfugiés, ils sont des fonctionnaires d'organisations internationales, comme les autres qui ont dirigé le Burundi, Pierre Buyoya par exemple...Est-ce qu'un pays que tu as dirigé pendant de longues années, que tu as dirigé deux fois, dans tous les deux cas par un forçage, sans avoir été élu, vous voulez qu'on reste dans ces histoires de guerre ? Veut-il

		<p>mashirahamwe mpuzamakungu muri Union africaine, n'abazungu baramwumviriza, twama twamubonye ari kumwe nabo, nababwire ko Uburundi bukeneye amahoro, kandi ababwire ko hariho inzego z'igihugu zatowe. Ko ico atinya kuvuga ari ico nyene ko Uburundi burongowe n'inzego zatowe, kuko wewe yaburongoye abwihaye ku nguvu.</p> <p><b>Claude:</b> Murafise ivyemeza ko ariko arashoza intambara?</p> <p><b>Louis Kamwenubusa:</b> Yoreka kuyishoza kandi abo bagendana tubazi?...None icyo habaye inama mu Bubiligi tukabona yicaranye n'abamaze iminsi batuka igihugu, n'abamaze iminsi barondera ko intambara iba mu gihugu, tukamuraba tugasanga amaze iminsi 3 canke 2 i kigali, ari kumwe n'abariko</p>	<p>revenir pour faire un coup d'état ? Qu'il aille dans ces organisations, comme l'Union Africaine, où il a fortifié ses positions, les Blancs l'écoutent bien, on le voit toujours ensemble avec eux, qu'il leur dise que le Burundi a soif de paix, qu'il leur dise aussi que le pays a des institutions élues. C'est cela justement qu'il a peur de dire, que le Burundi a des institutions élues, parce que lui, il a dirigé le pays par un forçage.</p> <p><b>Claude :</b> Vous avez des preuves qu'il est en train de poser des actes qui préparent la guerre ?</p> <p><b>Louis Kamwenubusa:</b> Comment ne poserait il pas des actes de guerre alors que ses compagnons on les connaît?...Quand il y a des rencontres en Belgique et qu'on le voit assis côte à côte avec des gens qui passent des jours à salir le pays, côte à côte avec des gens qui cherchent à tout faire pour</p>
--	--	--	--



			<p>barasomborotsa intambara mu Burundi, ko ata jambo ryiwe nk'umurundi araheza ngo asohore, avuge ati, reka bangwe iyi ntwaro iri mu Burundi yaratowe, reka dushigikire abatowe, ibi mugire muzane vy'intambara tubireke, iryo jambo hari iryo uramwumvako?</p>	<p>qu'il y ait la guerre au pays, quand en le suivant on le voit passer de 2 à 3 jours à Kigali avec ceux qui sont en train de provoquer la guerre au Burundi, pourquoi on ne l'entend pas prendre position comme burundais, pourquoi ne dit-il pas à ces interlocuteurs, stop, le régime en place au Burundi est le résultat des élections, soutenons ceux qui ont été élus, laissons ces histoires de guerre que vous voulez introduire au pays, vous l'avez déjà vu prendre une telle position?</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Guerre ouverte contre l'ancien Président Pierre Buyoya qui ne s'exprime jamais publiquement sur les questions burundaises mais qui est suspecté d'agir, grâce à ses multiples contacts, contre le régime du CNDD-FDD. Envoyé spécial de l'Union Africaine au Mali et dans le sahel,</p>
--	--	--	---	---

				<p>Pierre Buyoya qui participe à de nombreuses rencontres, en Europe et en Afrique, est très craint par le CNDD-FDD qui pense que les contre-performances de sa diplomatie prennent source dans son action. Louis Kamwenubusa essaie donc de lui dresser un portrait de non démocrate, qui n'a aucune leçon de démocratie à donner, pour ses deux coups d'état, en lui opposant l'image de leaders du CNDD-FDD élus.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 27 juin 2018

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Gérard Hakizimana, Représentant légal de Folucon F	Auditeurs de REMA FM	<b>Claude</b> : Hariho amashirahamwe yigenga yibereye hanze yahora akorera ngaha, avuga ko mu Burundi haka <b>Gérard</b> : Ayo ntitwoyita amashirahamwe yigenga, n'ugutandukanya ibintu...Murabizi ingene barenga amategeko bagashira abantu mw'ibarabara, bakabaha ibiyayuramutwe, bagahamagarira kugarariza ubutegetsi no guhonyanga agateka ka zina muntu...barakubaguye abapolisi, baraturira amazu, amamodoka, barasambura	<b>Traduction :</b> <b>Claude</b> : Il y a des organisations de la société civile qui vivent à l'étranger et qui disent que le pays va mal <b>Gérard</b> : On ne peut pas appeler ces organisations, des organisations indépendantes, il faut différencier les choses...Vous savez comment elles transgressaient la loi en appelant les gens qu'ils ont drogué à aller dans la rue, comment ils appelaient les gens à désobéir au pouvoir et à violer les droits humains...ils ont violenté les policiers, brûlé les maisons, les

			<p>amabarabara...Hari amaraporo yagiye aratangwa aha twodomako urutoke APRODH, hari raporo yatanze avuga ibintu vya ba rukoti, amashirahamwe twaragenda tugahiga tukabura...hannyuma hakaza Kiriba Ondes...yavuga ibitari vyo.</p>	<p>voitures, ils ont détruit les routes...Il y a des rapports qui ont été donnés en l'occurrence par APRODH, il y a un rapport qu'il a donné en rapport avec des malfaiteurs habillés de manteaux, on a tout vérifié et revérifié sans rien trouver...après est venue l'histoire de Kiriba Ondes...ce qu'il disait n'était pas du tout vrai.</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Le mois de juin a été foisonnant en messages haineux contre la société civile non acolyte du CNDD-FDD. FOLUCON F. fait partie de cette société civile financée par le gouvernement pour éclabousser l'image des activistes aujourd'hui en exil. Il s'agit de rendre ces activistes responsables de toutes les violences qui ont endeuillé le Burundi depuis la contestation du troisième mandat de Pierre Nkurunziza.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : REMA FM

Date de diffusion : le 28 juin 2018

Heure de diffusion : 16h; Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de REMA FM	CNARED iriko ivuga ivyo, nokubwira ko ariyo yambere itemera amasezerano ya Arusha. Kubera iki? CNARED yavuye muri bamwe batembagaza ubutegetsu mu 2015. Muvyo amasezerano ya Arusha yanditse dusoma icambere arwanyanga coup d'Etat...Ayo masezerano ya arusha ahonyanzwe n'ingingo igira kangaha? N'ukuvuga bobo barafise bimwe babangira tutigera tubona...kandi noneho CNARED murabizi yaramaze kwiandikisha mu bantu bagira imirwi y'iterabwoba...	<b>Traduction :</b> Le CNARED qui dit cela, je te dirais qu'il est le premier à ne pas croire à l'accord d'Arusha. Pourquoi ? Le CNARED est le fruit de ces acteurs qui ont voulu renverser le pouvoir en 2015. Dans l'Accord d'Arusha nous lisons qu'il combat en premier lieu les coups d'état...Ces Accords d'Arusha sont contrariés par quel article de la Constitution ? Eux ils font prévaloir les réserves qu'ils ont mises et qu'on ne connaît pas...Par ailleurs le CNARED s'est déjà fait inscrire parmi les gens qui forment des groupes terroristes... Interprétation possible :

				<p>Le Secrétaire Général du CNDD-FDD tire à boulets rouges sur le CNARED qu'il qualifie de putschiste et de terroriste. En fait, il verrouille toute ouverture de dialogue avec une coalition faite notamment par d'anciens cadres de son parti et dont le retour constituerait une menace à la cohésion du CNDD-FDD. De nombreux militants entendraient, avec un retour consécutif au dialogue, un autre son de cloche. Ils comprendraient qu'ils ont été pendant 15 ans victimes d'un discours de manipulation tenu par les leaders actuels. Le Secrétaire général multiplie d'ailleurs des causeries morales à l'endroit des fonctionnaires des différents ministères, à la Permanence nationale de Bujumbura, pour leur expliquer en quoi le CNARED ne peut être un partenaire avec lequel il faut négocier.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : REMA FM

Date de diffusion : 28 juin 2018

Titre de l'émission : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire général du Cndd-Fdd	Auditeurs de REMA FM	Hariho umubanyi mubi...turabaniwe nabi n'igihugu c'Urwanda kuko kubona nk'abantu batembagaje ubutegetsu bagaca bigira ku mubanyi wawe harya bakicaraho akabakingira...rero ico dukora n'ukubaburanya...umubanyi mubi rero inzu yiwe, nugaye iwanje nawe ugara iwawe...	<b>Traduction :</b> Il y a un mauvais voisin...nous entretenons une mauvaise relation avec le Rwanda parce que quand tu vois des putschistes partir chez ton voisin et qu'il les protège...ce qu'on fait, nous portons l'affaire devant les instances internationales...un mauvais voisin alors, il ferme sa case et tu fermes la tienne... <b>Interprétation possible :</b> <b>Le discours du Secrétaire général du CNDD-FDD contre le Rwanda rejoint celui tenu par le gouvernement et la société civile partenaire du gouvernement. Le secrétaire général du parti, un général de l'armée, est irrité par la présence d'anciens militaires</b>

				<p>haut gradés au Rwanda, une présence qui constitue une menace sur le régime du Cndd-fdd.</p>
--	--	--	--	--